

THÉÂTRE DE
L'AQUARIUM

L'ABSENCE DE GUERRE

de David Hare

traduction Dominique Hollier / mise en scène Aurélie Van Den Daele

PARIS 12^e 8 janvier → 3 février 2019

Tél. 01 43 74 99 61
theatredelaquarium.com



P R E S S E
C A T H E R I N E
G U I Z A R D

01 48 40 97 88

06 60 43 21 13

lastrada.cguzard@gmail.com

→ à l'Aquarium du **8 janvier au 3 février 2019**
du mardi au samedi à 20h - le dimanche à 16h

→ en tournée du **21 mars au 12 avril 2019**

→ le 21 mars 2019 - **LA FAÏENCERIE** - CRÉIL

→ les 2 et 3 avril 2019 - **THÉÂTRE LES ÎLETS** - CDN DE MONTLUÇON

→ le 5 avril 2019 - **FONTENAY EN SCÈNES**

→ du 9 au 12 avril 2019 - **THÉÂTRE DE LA CROIX ROUSSE** - LYON

(en cours sur 2019/20)

PRESSE **CATHERINE GUIZARD**
lastrada.cguizard@gmail.com
01 48 40 97 88 & 06 60 43 21 13

GÉNÉRALE DE PRESSE
MARDI 8 JANVIER À 20H

TARIFS

→ **22€ / 15€** (+ 65 ans, collectivités et associations, à partir de 4 personnes)
12€ (étudiants, demandeurs d'emploi, intermittents - 1 Ticket-Théâtre(s)) **10€** (scolaires)

→ **ABONNEMENTS SAISON** : **36€** l'abonnement et **12€** chaque spectacle supplémentaire.
40€ (soit **10€** la place) et **10€** chaque spectacle supplémentaire.

Ils donnent droit à un tarif réduit sur les concerts et à 5% sur le prix des ouvrages vendus à la librairie du théâtre

LOC.

→ en ligne **theatredelaquarium.com**

→ par téléphone au **01 43 74 99 61**, mardi - jeudi 14h - 19h / vendredi 14h - 18h
et pendant les représentations : du mardi au samedi de 14h à 19h

ACCÈS

→ **NAVETTE CARTOUCHERIE AU M° CHÂTEAU DE VINCENNES (LIGNE 1)**
gratuite, elle circule régulièrement entre l'arrêt Château de Vincennes (Sortie n°6 du métro) et la Cartoucherie pendant 1h avant et après le spectacle

THÉÂTRE DE L'AQUARIUM
La Cartoucherie
route du champ de manœuvre
75012 Paris / 01 43 74 72 74

→ **www.theatredelaquarium.com**
→ découvrez les coulisses du Théâtre :
→ **Facebook, Twitter**

L'ABSENCE DE GUERRE

de **David Hare**

traduction **Dominique Hollier**

mise en scène **Aurélien Van Den Daele**

collaboration artistique **Mara Bijeljac**,
scénographie, lumière/vidéo, son **Collectif INVIVO : Chloé Dumas, Julien Dubuc, Grégoire Durrande**,
binôme scénographie **Charles Boinot**, costumes **Elisabeth Cerqueira**,
stagiaires assistants **Thibaut Besnard & Pauline Labib**.

avec

Émilie Cazenave → Mary Housego attachée de presse de George Jones et Véra Klein vieille militante du parti travailliste.

Grégory Corre → Malcolm Pryce, Ministre des finances du cabinet fantôme

Julien Dubuc → cadreur plateau.

Grégory Fernandes → Andrew Buchan, aide de George Jones.

Julie Le Lagadec → Gwenda Aaron, la secrétaire de George, Line Franck personnalité médiatique, Trevor Avery, garde du corps de George Jones.

Alexandre Le Nours → Oliver Dix, conseiller politique George Jones.

Sidney Ali Mehelleb → George Jones.

Marie Quiquempois → Lindsay Fontaine, conseillère en publicité/image.

Victor Veyron → Bryden Thomas, membre du parti travailliste et Charles Kendrick leader du parti travailliste.

production & diffusion Boite Noire → Gabrielle Dupas, Sébastien Ronsse

photographe **Marjolaine Moulin**

production DEUG DOEN GROUP. Coproduction Théâtre de l'Aquarium, Théâtre les Îlets-CDN de Montluçon, Faïencerie de Creil, Ferme de Bel Ebat-Théâtre de Guyancourt, Fontenay-en-Scènes. Avec le soutien d'Arcadi Île-de-France, de la SPEDIDAM, de l'ADAMI et l'aide à la résidence de la Mairie de Paris. L'auteur est représenté par Renaud & Richardson pour les pays francophones, en accord avec Casarotto Ramsay and Associates London.



la terrasse

TRANSFUCE



un événement
Télérama

UNE CAMPAGNE ÉLECTORALE EN DIRECT LIVE



C'est l'heure des élections en Angleterre et la gauche a enfin toutes ses chances grâce à son leader, George Jones. Homme de conviction, il passe pour un « pur ». Seulement, une fois dans l'arène, les règles du jeu électoral changent la donne...

Compromis(sions) pour draguer les électeurs de tous bords, stratégies de com' qui substituent aux idées des « éléments de langage », obsession du sondage, rivalités internes... Inspiré de faits réels, *L'Absence de guerre* est un thriller politique à dimension shakespearienne, qui nous entraîne en temps réel dans les **coulisses d'une campagne électorale** haletante et sans pitié.

Quand l'image médiatique supplante le débat politique, **quelle place reste t-il au citoyen ?**

MYTHOLOGIES
CONTEMPORAINES
POUR MIEUX
COMPRENDRE
ET AGIR

L'HOMME POLITIQUE, ANTIHÉROS CONTEMPORAIN



— George Jones

George Jones est dans l'opposition, leader du parti travailliste au plus hauts dans les sondages. Il a enfin une chance d'accéder au pouvoir.

Dans son QG de campagne, il est entouré d'une équipe qui doit le porter aux plus hautes fonctions...

La guerre électorale bat son plein. Haletante et tendue. Vagues de sondages, débats d'idéaux sur la gauche démocratique, engueulades sur les clivages droite/gauche, et luttes intestines...

George est investi mais il est trop spontané, trop maladroit, trop égotique parfois. Un antihéros contemporain.

Une émission télévisée précipite à sa chute et entraîne l'organisation vers une petite mort.

L'Absence de guerre nous conduit dans les entrailles de ce que nous ne devrions jamais voir : le cœur d'une organisation politique.

« GEORGE — Tout ce qui arrive, les politiques s'en disent ravis. Quoi qu'il se passe, on fait comme si on l'avait prévu. C'est pour ça que je ne nous aime pas. Le métier manque totalement de dignité. On doit faire semblant de tout maîtriser »

THRILLER POLITIQUE À DIMENSION SHAKESPEARIENNE

L'Absence de guerre est un thriller politique qui nous transporte dans un monde étrangement semblable au nôtre. Un monde où notre machine démocratique s'est sclérosée, perdant son sens. Un monde d'immobilisme et de dé-responsabilisation où, comme le dit George Jones, il existe « des sujets trop grands pour les politiciens ».

Mais l'intrigue est aussi pleinement humaine : Charles Kendrick, leader des conservateur et ennemi politique est comme l'arbre qui cache la forêt. Les coups de feu viennent toujours de son propre camp, celui de George Jones comme un hommage à Shakespeare. Apparaît alors l'histoire des frères ennemis.

C'est pourquoi je souhaite mener un travail visuel et thématique inspiré de pièces de Shakespeare. Comme des références, des éclats d'historicité et de baroque face à ce docu-fiction. À la manière d'un film de David Lynch, des cuts s'opéreront pour plonger dans une autre réalité, un autre temps, celui de l'Histoire ou celui de la tête du leader. Ces inserts pourront être filmés en amont, filmés en direct ou pleinement joués sur le plateau et dans l'espace.

J'ai choisi de monter *L'Absence de guerre* entre deux temps, notre époque et le temps du théâtre. Un véritable parcours de ce que peut être « L'art de la politique » dans la tradition théâtrale anglaise, à travers deux auteurs magistraux, William Shakespeare et David Hare.

Aurélien Van Den Daele

« Dire la vérité,
tout simplement,
ce serait
magnifique...
Mais les mots
n'ont pas
seulement
un sens, ils
ont aussi un
effet... »

POUR LUTTER CONTRE L'EFFONDREMENT TRANQUILLE DE NOTRE DÉMOCRATIE

« Tu comprends, les gens croient que les élections, ça se gagne à coups d'arguments... Ils croient que quand un homme politique parle, c'est un acte raisonné. Mais pas du tout. C'est une stratégie. C'est une prise de position. Ce n'est pas un débat. En fait, il n'y a jamais de débat. »

Cette phrase d'Oliver Dix, conseiller politique de George Jones est d'une banalité absolue. La banalité du mal.

En effet, aujourd'hui le débat s'efface doucement de la société. Nous assistons, impuissants, à un mouvement de tassement, d'écrasement dans lequel il est conseillé de ne pas faire de vagues et de rester dans les clous. Pour lutter contre l'effondrement de notre démocratie, contre l'effacement du fond au profit de la forme et pour combattre le culte de l'image, j'ai choisi de me plonger dans cette pièce qui met en scène un moment de bascule : celui où le fond du débat politique s'est effacé au profit de la forme. *L'Absence de guerre* interroge notre société du spectacle face à l'homme qui doute. Quittant son costume d'animal politique, George Jones deviendra individu traqué. Nous assisterons à une mue.

Mais *L'Absence de guerre* ne raconte pas qu'un destin, elle raconte un mouvement. Celui d'un courant libéral implacable, celui de la fin des intellectuels en politique. Au sein du Deug Doen Group, nous aimons travailler l'histoire immédiate comme matière. Nous procédons comme des ethnologues ou des chercheurs : nous nous immergeons dans une époque, dans un moment charnière, avec la volonté d'éclairer notre présent. David Hare navigue entre le docu-fiction politique et l'intrigue shakespearienne. Comme nous l'avions fait pour *Angels in America* de Tony Kushner qui narrait l'arrivée du sida dans l'Amérique des années 80, je souhaite travailler la pièce comme une fable.

Pour qu'elle existe, nous travaillerons l'intemporalité des mécanismes de l'appareil politique à travers des allers-retours entre réel et fantasme, entre théâtre et vidéo, entre David Hare et William Shakespeare, entre l'époque où la pièce a été écrite et les outils de notre présent.

Je me suis dit, cet homme est pris au piège. Le seul message qu'il puisse faire passer au pays c'est « Mon Dieu, pourvu que je ne dise pas une connerie ce soir...

Qu'est-ce qu'on a ? On est vraiment cyniques à ce point ? On est tellement arrogants qu'on s'imagine que les gens ne le voient pas ?



MISE EN JEU SPATIALE

David Hare a l'art du suspense. La construction formelle de la pièce repose sur une dichotomie : champ/hors champ. Nous découvrons les protagonistes juste avant de plonger dans la fosse aux lions : un discours important à la Chambre des communes, une émission de télévision à grande écoute, une foule de journalistes venant cueillir le leader... Mais aussi dans les locaux du parti travailliste et dans les appartements du leader. La pièce rassemble sphère publique et sphère privée en les frictionnant.

Nous souhaitons que le dispositif contienne cette notion de mystère et de suspense. Ainsi, nous avons imaginé un dédale : entre la chambre de guerre et les couloirs d'un labyrinthe, entre un lieu de passage et une chambre froide.

Le dispositif repose sur un principe de IN/OFF. Le OFF est ce que nous donnons à voir aux spectateurs. Un espace qui propose des circulations entre l'espace privé, [cellule réconfortante du parti travailliste, avec des repères familiers] et les entrées (portes, ascenseur, découvertes...) dans l'espace public où l'on s'affronte, où l'on s'oppose par le jeu des médias, de l'image et de la joute verbale. Le IN entoure cet espace et suggère cette zone trouble de représentations et de vertiges.

En mettant en jeu ce IN/OFF, nous souhaitons également interroger les frontières scène/salle, coulisses/plateau, jeu/non jeu. Le hors champ est donc mouvant. Il est défini par la scénographie mais peut aussi le transgresser et le dépasser : il peut être le gradin, l'extérieur du théâtre... À partir du passage de George Jones dans l'émission TV carnassière, le spectacle opérera une bascule et questionnera plus précisément la place du spectateur.

Le dispositif en lui-même qui implique acteurs et spectateurs est un espace commun. Ainsi la fable est chaque soir ce qui se joue au plateau, mais aussi ce qui se joue dans la salle.

UNE BATAILLE POLITIQUE ENTRE THÉÂTRE ET CINÉMA

L'image de la campagne politique est comme un fantôme qui hante les personnages. David Hare a suivi cette campagne électorale pour écrire une pièce sur un parti de gauche qui allait enfin gagner : la pièce devait être un couronnement. Comme on ferait aujourd'hui un documentaire de campagne sur le vainqueur. Mais il va suivre une défaite, sur un champ de bataille où les idéaux crèvent.

Pour cette raison et pour poursuivre nos recherches sur les liens entre théâtre et cinéma, il nous est apparu essentiel que la vidéo fasse partie intégrante du dispositif. Un cadreur de plateau suivra et filmera les protagonistes de manière sensorielle :

Il sera d'abord en retenue, mystérieux et lointain, comme quand on entre dans une équipe. Puis il deviendra leur partenaire de jeu, au plus proche de la campagne politique, faisant partie de leurs rangs. Le plan séquence deviendra haletant, et musclé telle une caméra au poing. Il suivra leur cause, jusqu'à épouser les pensées et les espaces mentaux du leader, comme une saillie dans cette âme humaine en perdition.

Le spectacle contient donc plusieurs narrations : celle de la campagne politique comme une bataille de guerre, avec ses répit, ses pauses, ses ellipses. Mais aussi celle d'un plan séquence, celui de la fiction théâtrale qui rendra le spectateur actif et complice d'une fabrique au plateau : celle d'un témoin de l'Histoire.

Aurélien Van Den Daele

mars 2018



DAVID HARE → AUTEUR BRITANNIQUE TRÈS POLITIQUE

L'œuvre de David Hare développe un théâtre politique et populaire. Peu connu en France, il est l'un des auteurs majeurs de la scène anglaise. Ses pièces dénoncent le pouvoir de la corruption et de l'argent, où les dérives du système social anglais.

Né en 1947, David Hare fait partie de la seconde génération de dramaturges politiques (après celle de John Osborne et d'Arnold Wesker) qui commence à écrire dans les années 1970 en Angleterre. D'abord situé radicalement à gauche, il fonde avec Howard Brenton la compagnie « Portable Theatre » pour laquelle il travaille de 1968 à 1971, et qui se propose de faire descendre le théâtre dans la rue. C'est là qu'il produit sa première pièce, *Slag* (1970). Les deux dramaturges signent ensuite un certain nombre de pièces (*Lay By* - 1971 ; *Brassneck* - 1973 ; *Pravda* - 1985...) qui donnent forme à ce théâtre très proche de l'agit-prop, dans sa technique comme dans son idéologie.

Fanshen (1975) marque pour David Hare le point indépassable d'une telle esthétique : dans cette pièce construite en tableaux, à la manière brechtienne, des personnages s'adressent directement au public pour lui expliquer les moments clés de la révolution chinoise.

Il est dramaturge résident au Royal Court Theatre (1970-71) puis au Nottingham Theatre (1973). Il condamne sans appel le capitalisme notamment dans *Knuckle* - 1974.

Dès la fin des années 1970, David Hare va se dégager de l'étiquette politique radicale et accepte d'écrire pour les grands théâtres nationaux.

Entre 1978 et 1997, une douzaine de ses pièces, à commencer par *Plenty*, sont jouées au National Theatre, dont il devient le directeur associé en 1984. À partir de *Teeth'n'Smiles* (1975), l'exploration psychologique des personnages prend davantage d'importance dans ses pièces. David Hare excelle dans l'art de cerner, en se concentrant sur un individu, les turbulences qui affectent tout un groupe social. Ces pièces se construisent autour de personnages féminins idéalistes (*Plenty* - 1978 ; *Skylight* - 1995 ; *Amy's View* - 1998) qui établissent les normes morales permettant de juger le degré de déviance de la société. Formellement, David Hare revient à un théâtre qui se noue autour d'une

David Hare a écrit *L'Absence de guerre* en 1993. Il y mêle fiction biographique et récit historique. Il y dépeint le théâtre d'un affrontement entre idéalisme politique et conquête du pouvoir. L'œuvre est largement inspirée de faits réels. David Hare a suivi la campagne électorale du parti travailliste représenté par Neil Kinnock, au début des années 90. Ce parti était résolu à viser le pouvoir à tout prix pour, ensuite, opérer les changements qu'il avait inscrit dans son programme...

histoire proche de la comédie de mœurs, même si celle-ci n'est qu'un prétexte pour explorer l'état de la nation. Son analyse s'attaque à tous les rouages de la société : respectivement l'éducation dans *Skylight* ; l'Église, la justice et le Parti travailliste dans sa trilogie (*Racing Demon* - 1990 ; *Murmuring Judges* - 1991 et *The Absence of War* - 1993) ; ou encore l'héritage (*The Secret Rapture* - 1988). David Hare a écrit deux autres pièces, *Stuff Happens* (2004) et *The Vertical Hour* (2006), qui ont pour thème la guerre en Irak et le rôle qu'y joua Tony Blair.

En parallèle de son activité théâtrale, David Hare crée en 1982 une société de films et écrit des scénarios pour la télévision aussi bien que pour la télévision (BBC).

David Hare a été récompensé par un BAFTA Award (1979), le New York Drama Critics Circle Award (1983), un Ours d'Or au Festival de Berlin (1985), un Laurence Olivier Award et (1990), un London Theatre Critics' Award (1990). Il a été fait chevalier en 1998.

AURÉLIE VAN DEN DAELE → METTEUSE EN SCÈNE, ASSOCIÉE A L'AQUARIUM

Après une formation de comédienne, elle intègre la formation à la mise en scène au CNSAD, qui lui permet d'approfondir et de théoriser une pratique acquise lors d'assistantats de spectacles, avec Antoine Caubet (notamment avec le compagnonnage de la DRAC Île-de-France pour *Œdipe Roi* de Sophocle), Quentin Defalt et François Rancillac. Elle dirige le DEUG DOEN GROUP (DDG), groupe de travail qui interroge les glissements entre les disciplines et le réancrage des formes artistiques dans la cité.

Actuellement, elle est artiste associée au Théâtre de l'Aquarium et la Ferme de Bel Ebat-Théâtre de Guyancourt. Dans ces deux lieux, coproducteurs des projets, elle crée ou présente ses spectacles : Le diptyque *Avant l'oubli, se retrouver* composé de deux pièces contemporaines : *Peggy Pickit voit la face de Dieu* de Roland Schimmelpfennig et *Dans les veines ralenties* d'Elsa Granat, d'après *Cris et Chuchotements* d'Ingmar Bergman ; *Angels in America* de Tony Kushner, épopée de 5h sur l'arrivée du sida, dans l'Amérique des années 80 de Ronald Reagan ou encore *Métamorphoses* d'après Ovide et Ted Hughes (créé à la Ferme de Bel Ebat puis joué au Théâtre de l'Aquarium pour 24 dates).

Elle a également créé *Top Girls* de Caryl Churchill et des formes plus légères, performatives *Le saut de l'Ange* de Sidney Ali Mehelleb, forme pour piscine et *Pluie d'été* d'après le roman de Marguerite Duras, à jouer partout.

Passionnée par la transmission, elle développe d'importantes actions artistiques dans les Yvelines et à Paris : option théâtre, ateliers avec des scolaires, ateliers avec des femmes isolées. Avec le Théâtre de l'Aquarium, elle dirige un atelier avec des amateurs et un ambitieux projet, TOUS EN SCÈNE(S), avec des conservatoires d'arrondissements. Ce travail est mené avec l'exigence d'une transmission des formes contemporaines et d'un regard de spectateur actif. Elle travaille également avec le CFA d'Asnières, l'EDT à Corbeil Essones et de nombreux lieux de formation des comédiens.

Elle travaille également pour des formes IN SITU avec le Théâtre Perché : *Get Happy* de Damien Mac Donald, mais aussi *Maestria* de Sidney Ali Mehelleb d'après *Le Maître et Marguerite* de M. Boulgakov, joué à Pithiviers mais aussi à l'Arboretum des Barres.



LE DEUG DOEN GROUP (DDG), UN GROUPE DE TRAVAIL

« Nous et nos forces vives, nous nous interrogeons pour renouveler/alimenter/provoquer la question de la représentation théâtrale, de la position du spectateur, et de la narration. Nous souhaitons élaborer un langage qui interrogerait les glissements entre les disciplines et réancrerait les formes artistiques dans la cité. »

Aurélien Van Den Daele

Artistiquement, le DDG réunit des forces vives de la création : un collectif technique, le collectif INVIVO qui conçoit les dispositifs scéniques (scénographie, lumières et vidéo, son), des interprètes, des auteurs et des dramaturges autour de la metteuse en scène Aurélien Van Den Daele à l'initiative des projets.

Aurélien Van Den Daele est artiste associée au Théâtre de l'Aquarium et à la Ferme de Bel Ebat-Théâtre de Guyancourt. À partir de 2019, elle sera artiste associée au CDN de Montluçon et à la Faïencerie de Creil.

Le projet du DDG est intimement lié aux écritures contemporaines autour de deux axes :

- inviter des auteurs/dramaturges à écrire et travailler au plateau.
- créer des pièces déjà publiées proposant des champs de travail formels forts.

Le DDG explore les mécanismes de l'Histoire contemporaine, et les mises en perspectives permettant un nouveau regard sur notre monde. Formellement, il questionne les liens inter-disciplines notamment théâtre et cinéma.

Il conçoit également des formes alternatives plus légères et plus atypiques comme **Pluie d'été** d'après Marguerite Duras conçue dans le cadre d'une résidence d'artistes en milieu scolaire ou **Le saut de l'ange** de Sidney Ali Mehelleb, une pièce pour piscine. Le DDG est passionné par la transmission. Ce travail est mené avec l'exigence d'un regard de spectateur actif.

Grâce à des associations fortes à des lieux, le DDG a développé un important travail d'actions artistiques sur le territoire des Yvelines : classes option théâtre, création de spectacles semi professionnels, ateliers avec des scolaires (PEAC) ou des femmes isolées. Et sur le territoire parisien, avec le théâtre de l'Aquarium, il mène de nombreuses actions : ateliers avec des amateurs, un ambitieux projet le **Tous en scène(s) !** avec des conservatoires d'arrondissements.

LES CRÉATIONS DU DDG

Top Girls de Caryl Churchill

(joué à l'Espace Icare Issy les Moulineaux, à Paris au Théâtre de l'Atalante, Lavoisier moderne parisien, Théâtre de la Girandole à Montreuil, Théâtre de l'Escale à Levallois Perret, Ferme de Bel Ebat à Guyancourt, la Nacelle à Aubergenville. Le projet a été soutenu en diffusion par ARCADl.

Le diptyque « **Avant l'oubli, se retrouver** » composé de deux pièces contemporaines : **Peggy Pickit voit la face** de Dieu de Roland Schimmelpfennig et **Dans les veines ralenties**, d'Elsa Granat, d'après **Cris et Chuchotements** d'Ingmar Bergman (joué à la Ferme de Bel Ebat, Collectif 12, Théâtre de l'Escale, Ferme du Mousseau à Elancourt. Il a été repris en 2014 au Théâtre de l'Aquarium avec le soutien d'ARCADI, d'ADAMI, de la SPEDIDAM et de la ville de Paris).

Angels in America de Tony Kushner

(Créé à la Ferme de Bel Ebat-Théâtre de Guyancourt, puis joué au Théâtre de l'Aquarium, au Théâtre de Rungis et à la Nacelle d'Aubergenville avec le soutien d'ARCADI, d'ADAMI, de la SPEDIDAM et de la ville de Paris. En tournée lors de la saison 2016-2017 : au Théâtre de la Croix Rousse à Lyon, au Théâtre Sorano à Toulouse, à La Faïencerie à Creil et au CDN de Montluçon). reprise du 15 novembre au 10 décembre 2017 au Théâtre de l'Aquarium, avec le soutien de la DRAC Île-de-France, d'ARCADI et de la SPEDIDAM).

Création d'un festival Queer « **Over the Aquarium** » en parallèle : en partenariat avec différents lieux parisiens : Librairie Mots à la Bouche, Point Ephemère, les Souffleurs... et plusieurs associations parisiennes, ACT UP Paris, GLUP, groupement LGBT des universités de Paris et les sœurs de la perpétuelle indulgence.

Métamorphoses d'après Ovide et Ted Hughes

(Créé à la Ferme de Bel Ebat en février 2017 puis repris en mars 2017 au Théâtre de l'Aquarium pour 24 représentations).

LE COLLECTIF IN VIVO → ÉLABORATION DU DISPOSITIF

Julien Dubuc → lumière et vidéo. Dans le spectacle, cadreur plateau.

Après deux années au Grim Edif où il obtient un BTS de régisseur lumière, Julien Dubuc intègre le département Réalisation lumière de l'ENSATT dont il sort diplômé en 2011. Il débute son travail de créateur lumière à Lyon avec Catherine Hargreaves, Julie Tarnat, Charly Marty, Antonella Amirante, Matthias Langhoff (dans le cadre de fin de cursus de l'ENSATT) mais aussi à Agen avec le Théâtre du Jour et la compagnie Pierre De- bauche (Alan Boone / Vincent Poirier). Plus récemment, il collabore avec Vincent Delerm, Kery James, Jean-Pierre Baro, Carole Thibaut, Jean-Claude Cotillard, Bertrand Bos- sard, Clémence Labatut, Jane Piot et Yannik Landrein. Il conçoit aussi la lumière et la vidéo des spectacles d'Aurélié Van Den Daele et du Deug Doen Group depuis le début. Il s'investit régulièrement en tant que vidéaste sur ces projets. Il développe en parallèle des objets vidéos dont le projet évolutif *(ailleurs) 00* et réalise *MAD*, vidéo de 7 minutes présentée en 2015 au Anciennes Cuisines (Ville- Evrard). Il a tout dernièrement créé sa première installation plastique et vidéo *Hado* dans le cadre de la 8^e édition de Chemins d'art en Armagnac. En 2011, il co-fonde le collectif IN- VIVO dont il est artiste membre. Ce collectif lui permet d'expérimenter et de réaliser des formes hybrides, entre théâtre, art immersif et technologie. C'est aujourd'hui aux croisements de la vidéo, de la lumière, de la scénographie et des arts numériques qu'il entrevoit sa pratique d'artiste.

Chloé Dumas → scénographie

Scénographe diplômée de l'ENSATT en 2011, Chloé Dumas a également suivi la formation Design d'espace de l'École Olivier de Serres et est titulaire d'une licence d'Études théâtrales à Paris III. Elle collabore régulièrement avec le Deug Doen Group d'Aurélié Van Den Daele, pour lequel elle a créé la scénographie des spectacles *Peggy Pickit voit la face de Dieu*, *Dans les veines ralenties*, *Angels in America* ou encore *Métamorphoses*. Elle collabore aussi avec le collectif suisse Sur un Malentendu, avec Carole Thibaut (scénographie de *L'Enfant*, *Drame rural et Liaison Contemporaine*, installation immersive présentée au Festival des Bains Numériques à Enghien-les-bains en juin 2014). Elle collabore également avec la Plate-forme Locus Solus de Thierry Bordereau, la compagnie suisse Skoln A ThTr ainsi que la compagnie Nova. En 2011, elle co-fonde le collectif IN- VIVO qui vise à créer des formes scéniques immersives, alliant théâtre et art numérique. Le collectif lui permet de développer un travail personnel ainsi que des collaborations avec artistes et metteurs en scène. Par son travail, Chloé Dumas conçoit la scène comme un véritable territoire d'expérimentation scénique où elle cherche à créer une pluralité de ni- veaux de lectures.

Grégoire Durrande → son

Diplômé de l'ENSATT en réalisation sonore, il participe à différents projets d'école, dirigés par Matthias Langhoff, Simon Deletang et Arpad Schilling. A partir de 2012, il crée les bandes sons de différents spectacles (*Lambda* de la Cie Moebius, *Les Accapareurs* m.e.s. Clément Carabé- dian / *Histoire de Vies* m.e.s. Isabelle Lombard / *Les inquiets et les brutes* m.e.s. Olivier Martinaud / *Pharmakos* m.e.s. Jonathan Moussali, *Les Bâisseurs d'Empire* m.e.s par Vincent Ecrepont / *Babacar ou l'Antilope* m.e.s par Sidney Ali Mehelleb. Il collabore régulièrement avec le Deug Doen Group pour lequel il élabore les bandes sons des spectacles *Angels in America* et *Métamorphoses*. Il propose également des installations et créations musicales personnelles (*Mix Cuisine*, *CharlieBeatBox* avec Charles Robert), conseille et réalise des dispositifs sonores sur mesure (*Monodisco* de Philippe Ménard, *Loop Machine* de Julien Barathay). Il travaille également en tant que régisseur son de tournée pour le théâtre, la musique et la danse (*Où j'ai laissé mon âme* m.e.s. François Duval / *Parfois je rêve que je vois* de INVIVO / *Ah Q!* de Tao Yu / *Radio Manie* avec Guy-Loup Boisneau / *Threads composition Roque Rivas*, *Je suis un pur produit de ce siècle* de Lise Cassaza). Aujourd'hui, Grégoire Durrande poursuit son travail de créateur sonore dans différents projets personnels et collaborations artistiques et participe au fonctionnement et aux créations du collectif INVIVO.

Mara Bijeljac → collaboration artistique

Elle se forme au jeu d'acteur à l'École Le Magasin et Claude Matthieu, en parallèle elle rencontre la compagnie La rumeur (direction Patrice Bigel) avec laquelle elle collabore et participe aux créations théâtrales mêlant danse, théâtre, et vidéo, traversant œuvres classiques et contemporaines durant de nombreuses années. Elle s'engage dans la transmission très tôt et travaille avec différents publics à la création de formes théâtrales et de spectacles (enfants, lycéens, école de la deuxième chance). Elle entame une collaboration avec Aurélié Van Den Daele au sein du Deug Doen Group comme assistante à la mise en scène pour *Angels in America*, et comme comédienne dans *Métamorphoses*. Actuellement elle travaille avec Fatima Soualhia Manet autour du livre *Trop de peine, femmes en prisons* de Jane Evelyn Atwood qui sera joué à Paris aux Plateaux sauvages, à La loge...

Elisabeth Cerqueira → costumes

Elisabeth Cerqueira s'est formée à la Chambre syndicale de la haute couture parisienne, à l'AICP, école internationale de coupe de Paris et à l'ATEC, école de costumes de théâtre. Elle a partagé les aventures théâtrales des metteurs en scène comme Ariane Mouchkine, Bartabas, Daniel Jeanneteau, Didier Bezace, Michel Didym, Emmanuel Demarcy Motta, Awat, Joël Pommerat, Cer- vantes, Philippe Adrien... Actuellement, elle travaille avec Julie Bérès et les Chiens de Navarre pour qui elle crée les costumes. Elle collabore avec le Deug Doen Group depuis *Métamorphoses*. Parallèlement, elle suit des formations en broderie, en teinture, en création textile.

Émilie Cazenave → Mary Housego, attachée de presse de George Jones et Véra Klein vieille militante du parti travailliste



© SinemaTürk

Émilie Cazenave se forme à l'école du Théâtre National de Chaillot, à l'École du Studio d'Asnières et aussi auprès de Steve Kalfa, lors de training dans le cadre des Ateliers de l'Ouest. En 2005, elle rejoint la Cie Jean-Louis Martin-Barbaz et interprète le rôle de Varia dans *La Cerisaie* et celui d'Amélie dans *Occupe-toi d'Amélie* de Feydeau rôle pour lequel elle sera nommée aux Molières 2006 dans la catégorie révélation théâtrale. En 2008, elle joue dans *Mon Copperfield* d'après Charles Dickens, adaptation et mise en scène de Dominique Sarrazin au Théâtre du Nord de Lille. En 2009, elle sera Alice dans *À voir Absolument* au Théâtre des Mathurins, mis en scène par Nicolas Lartigue ; Maria dans *La Nuit des Rois* monté par Nicolas Briçon au Théâtre Comédia ; en 2010, Marthe dans *L'Échange* de Claudel mis en scène par Valérie Castel-Jordy ; en 2014, le rôle titre Angèle dans le pièce éponyme mis en scène par Yves Pignot ; en 2005, Harper dans *Angels in America* mis en scène par Aurélie Van Den Daele au Théâtre de l'Aquarium. Elle reprendra *Le Voyage de Benjamin* au Théâtre de la Ville en octobre prochain, mis en scène par Brigitte Jacques en 2016. Au cinéma, elle joue dans *16 ans ou presque*, film de Tristan Séguela, *La fille du puisatier* de Daniel Auteuil et dans *Ils sont partout* d'Yvan Attal. Elle sera Sandrine dans le prochain film de Cécilia Rouaud, aux côtés notamment de Jean-Pierre Bacri et Vanessa Paradis.

Grégory Corre → Malcolm Pryce, Ministre des finances du cabinet fantôme

Grégory Corre débute en 2006 dans des spectacles de rue, burlesque, visuel, de clown mais aussi de café théâtre. En 2009, il intègre la Cie du Vélo Volé pour *Le Mariage de Figaro* puis *Roméo et Juliette*, *Les Quatre morts de Marie*, *Le jeu de l'amour et du hasard* joué au Théâtre du Lucernaire, au festival d'Avignon et en tournée. En 2012, il participe à la création de *Burnout* d'Alexandra Badéa à la Comédie Reims sous la direction de Jonathan Michel, jeune metteur en scène du collectif artistique de Ludovic Lagarde. Il poursuit avec la même équipe, la création de *Breaking the news* toujours à la Comédie de Reims. En 2013, il joue dans *Hot House* d'Harold Pinter au Lucernaire avec son collectif créé pour l'occasion. Début 2015, il intègre la Cie du Puits qui Parle pour la création de *La Partie Continue* de Jean-Michel Beaudouin et rejoint la Cie Miroir et *Métaphore* dirigée par Daniel Mesguich, dans deux spectacles : *Trahisons* d'Harold Pinter en tournée, et *Le Prince Travesti* de Marivaux, joué au théâtre du Chêne Noir lors du Festival d'Avignon 2015 puis en tournée. En Mars 2017, il rejoint l'équipe de la Cie Numéro 8 dans *Garden Party* et *Cocktail Party*, deux spectacles de rue actuellement en tournée européenne. Depuis 2013 il a écrit *Coupez !* avec Jonathan Michel, une série courte humoristique, en compétition officielle au festival de la fiction de la Rochelle 2014, qui a remporté le prix de collégiens de la meilleure série courte, et a été soutenue par le CNC.



© DR

Grégory Fernandes → Andrew Buchan, aide de George Jones



© DR

Parallèlement à des études d'Histoire de l'Art, il suit une formation dans la musique et le chant puis il entre au Conservatoire National d'Art Dramatique de Clermont-Ferrand dont il sort diplômé en 2006. Comme acteur, il travaille sous la direction de Rachel Dufour dans *L'Annonce faite à Marie* de Paul Claudel, Agathe Alexis dans *Le Pain dur* de Paul Claudel, *La Nuit de l'ours* d'Ignacio del Moral et *Huis Clos* de Jean-Paul Sartre ; en tournée, il intègre la reprise de *La Bande du Tabou*. En 2006, il adapte et met en scène *L'Écume des jours* de Boris Vian qu'il créé à Clermont-Ferrand. Depuis 2007, il est l'assistant à la mise en scène d'Agathe Alexis. Il participe, comme collaborateur artistique du Théodoros Group, aux créations du *Visage des poings* de Jocelyn Lagarrigue en juin 2011 ainsi que de *Norma Jeane* d'après *Blonde* de Joyce Carol Oates mise en scène de John Arnold en janvier 2012 au Théâtre des Quartiers d'Ivry. La même année, il entame une collaboration artistique avec le Deug Doen Group sur les créations de *Peggy Pickit voit la face de Dieu* de Roland Schimmelpfennig et *Dans les veines ralenties* d'Elsa Granat. Il joue dans *Angels in America* de Tony Kushner m.e.s par Aurélie Van Den Daele. Intéressé par la transmission, il donne également depuis plusieurs années des ateliers de pratique théâtrale auprès de publics divers : établissements scolaires, centres pénitenciers... Il créé en 2013 sa compagnie La Fabrique M7 et crée sa première mise en scène *Tristesse animal noir* d'Anja Hilling au Théâtre de l'Atalante en septembre 2017.

Julie Le Lagadec → Gwenda Aaron, la secrétaire de George, Line Franck personnalité médiatique, Trevor Avery, garde du corps de George Jones.

Après une formation de comédienne au Studio Alain de Bock et l'obtention d'un licence en Arts du spectacle - option théâtre à la Sorbonne-Nouvelle Paris 3, elle suit les cours de commedia dell'Arte de Jean-Hervé Appéré et les cours de facture de masque à Paris-atelier de Thierry François. Elle se forme ainsi au clown, à l'improvisation, la diction, l'interprétation, l'escrime artistique, la création de masque. Au sein du Deug Doen Group depuis 7 ans, elle joue dans *Top Girls* de Caryl Churchill, *Dans les veines ralenties* de Elsa Granat, *Angels in America* de Tony Kushner et *Pluie d'été* de Marguerite Duras. Elle a également été assistante à la mise en scène pour *Métamorphoses* d'après Ovide et Ted Hughes. Sous la direction d'Aurélie Van Den Daele, elle participe activement au travail de transmission lors des ateliers avec différents types de publics. Depuis 15 ans, elle travaille pour le Favier Théâtre avec lequel elle a fait ses premiers pas de comédienne. Aujourd'hui, elle joue, assiste à la mise-en-scène, crée des spectacles pour les collèges et lycées et dirige des ateliers pour des comédiens amateurs. Pour engager un théâtre populaire et favoriser le lien social, le Favier Théâtre crée des pièces de théâtre - pour les villes, les communautés d'agglomération et de communes d'Île-de-France et en province - qui rassemblent sur scène des professionnels du spectacle, la population locale et les associations. En parallèle, elle travaille avec la compagnie du Théâtre Perché, sous la direction artistique d'Aurore Erguy et joue dans *Get Happy* de Damien Macdonald, spectacle burlesque et déambulatoire dans la forêt de Paucourt dans le Loiret et dans *Maestria* d'après *Le Maître et Marguerite* adapté par Sidney Ali Mehelleb et mis en scène par Aurélie Van Den Daele. Elle donne des ateliers théâtre à des enfants, collégiens, lycéens et adultes pour la compagnie du Proscenium à Pringy, pour le CRIFIE (comité d'entreprise) d'Axa à Nanterre, et lors de résidences d'artistes en milieu scolaire dans les Yvelines.



© DR

Alexandre Le Nours → Oliver Dix, conseiller politique George Jones



© Marie Petry

Alexandre Le Nours est un comédien précoce. Champion de France Juniors d'improvisation à 15 ans, il se forme au Conservatoire d'Art Dramatique de Tours puis à l'École Régionale d'Acteurs de Cannes-Nice. Il joue régulièrement avec le Théâtre à Cru dirigée par Alexis Argmentol et la compagnie Lackaal Duckric dirigée par Françoise Bouvard. Il a aussi travaillé sous la direction de Jean-Pierre Vincent dans *Les Prétendants* de Jean-Luc Lagarce et *Pancomedia* de Botho Strauss, de Mahtilde Monnier dans *Sursauts*, de Delphine Eliet dans le cadre de stages, d'Arnaud Pirault dans *Partage de midi* de Paul Claudel et *The Playground* et de l'IRMAR dans *Du caractère relatif...* Avec Stéphane Gasc et Edith Mérieau, il a créé la compagnie L'Employeur qui a mis en scène *Atteintes à sa vie de M. Crimp*, *Aux prises de la vie courante* de E. Savitzkaya et *Le Temps nous manquera* de S. Gasc. Il a été engagé par David Gauchard pour *Ekaterina Ivanovna* de L. Andreiev et Julien Bonnet pour *Le nez dans la serrure*. En 2015, il rejoint Aurélie Van Den Daele pour jouer dans son spectacle *Angels in America* de Tony Kushner puis en 2017 dans *Métamorphoses* d'après Ovide & Ted Hughes.

Sidney Ali Mehelleb → George Jones

Après une formation d'acteur au Studio Théâtre d'Asnières et plusieurs années au sein de leur compagnie, Sidney Ali Mehelleb travaille avec plusieurs metteurs en scène : pour la Compagnie Jean- Louis Martin Barbaz sous la direction de Chantal Deruaz, Patrick Simon, Hervé Van Der Meulen, Yveline Hamon et Jean-Marc Hoolbecq, puis Valérie Castel Jordy, Adrien Béal, Wajdi Mouawad et Laurent Pelly au Théâtre National de Toulouse et en tournée. Il travaille régulièrement avec le Deug Doen Group et joue dans *Angels in America* de Tony Kushner. Il joue également sous la direction de Matthieu Dandreu pour le projet DIONYSOS et sous la direction de Pascal Neyron pour un cabaret au Bal Blomet.

En parallèle, il commence à écrire pour la scène. Sa première pièce *Babacar ou l'antilope* reçoit l'Aide à la création du Centre National du Théâtre en novembre 2013. Il met en scène le spectacle en janvier 2017 au Théâtre 13 Seine Paris puis en tournée. Grâce à cette pièce, le Centre National des Écritures du Spectacle - La Chartreuse Villeneuve Lez Avignon lui propose une résidence. *Split* voit alors le jour, une histoire d'amitié brisée par le nationalisme montant en Ex-Yougoslavie.

Auteur en résidence à La Nacelle-Aubergenville alors sous la direction de Eudes Labrusse, Sidney Ali Mehelleb y écrit une pièce pour piscine, *Le saut de l'ange* mis en scène par Aurélie Van Den Daele. Pour le Théâtre, il a écrit également *Icham ; Quatre par trois ; Swing ring* et *Maestria* d'après *Le Maître et Marguerite* de M. Boulgakov. Pour le cinéma, il écrit *De vrais p'tits moineaux* (court métrage) et *Portraits* (long métrage). Il a mis en scène *Dis camion !* de Claire Barrabes, *Big shoot* de Koffi Kwahulé, *Les pirates rescapés* et *Le Ventre et La Pendule*.

Chaque année, Sidney Ali Mehelleb mène des ateliers de transmission autour de l'écriture théâtrale, des ateliers de création et de jeu avec des enfants ou des adultes amateurs. Ces projets le conduisent à écrire pour le groupe qui participe à ces ateliers. L'objectif est de se mettre au cœur du processus de création, d'inspirations qui conduit au jeu, à l'écriture et à la créativité.



© DR

Marie Quiquempois → Lindsay Fontaine, conseillère en publicité/image



© DR

Comédienne formée en Martinique, Marie Quiquempois travaille avec la cie Théâtre Corps Beaux dans *Manteca* de Alberto Pedro Torriente, création collective au Pulsion Théâtre pour le festival off d'Avignon, au festival de théâtre de Roumanie, au TOMA (théâtre d'Outre Mer en Avignon) et au CMAC, Scène nationale de Martinique. Le spectacle reçoit le prix de la presse du Festival Avignon en 2007. Elle joue aussi dans *Suicidame* de et mis en scène par Yoshvani Médina, au CMAC, au TOMA pour le festival Avignon off et au Centre des Arts de Guadeloupe, dans *Les Monologues du Vagin* d'Eve Ensler, mise en scène de Yoshvani Medina à l'Atrium puis à Madiana. De retour à Paris, elle s'investit dans le Deug Doen Group et joue dans *Top girls* de Caryl Churchill, mise en scène Aurélie Van Den Daele puis dans *Dans les veines ralenties* d'après *Cris* et *Chuchotements* de Bergman et plus récemment dans *Angels in America* de Tony Kushner et *Pluie d'été*, d'après le roman de Marguerite Duras. Elle joue également sous la direction de Quentin Defalt, dans le spectacle *Contes* d'après des *Contes* d'Andersen et de Grimm au Théâtre de la Porte Saint-Martin et en tournée ; et dans *La Reine des Neiges* au Théâtre de l'Atelier et en tournée dans toute la France. Elle travaille aussi avec la compagnie du Théâtre Perché pour laquelle elle joue dans *Maestria* de Sidney Ali Mehelleb, mis en scène par Aurélie Van Den Daele ; dans *Tristesse Animal noir* d'Anja Hilling au Théâtre de l'Atalante mis en scène par Grégory Fernandes.

Pour l'audiovisuel, elle est l'actrice principale du court-métrage *Solange* par le collectif Martiniquais Pagod. Elle a participé au film *Aliker* de Guy Destauriers ainsi qu'à la série *Nos Enfants Chéris* de Benoit Cohen. Elle est également intervenante théâtre au sein du groupe pour différents ateliers, notamment dans le cadre de résidence d'artistes en milieu scolaire.

Victor Veyron → Bryden Thomas, membre du parti travailliste et Charles Kendrick leader du parti travailliste.

Victor Veyron intègre en 2003 la classe de Lisa Viet au Conservatoire municipal Frédéric Chopin à Paris. Il a joué pendant de nombreuses années sous la direction d'Arny Berry avec La Société des Écrans. En parallèle, il a travaillé avec Jérôme Tomray, Mylène Haranger, Jean Patrick Vieu, Dalia Bonnet... Depuis 2014, il a rejoint la compagnie des Chiens de Pailles dirigée par Simon Fraud. Il jouera cette saison au Théâtre 13 *La maladie de la Famille M* de Fausto Paravidino. Il travaille également avec Sidney Ali Mehelleb, avec la compagnie des manœuvres mais aussi la saison dernière pour *Babacar ou l'antilope* de Sidney Ali Mehelleb, au Théâtre 13 et en tournée. Depuis 2016, il travaille sous la direction d'Aurélien Van Den Daele pour le Deug Doen Group, en jeu ou en technique. Il joue notamment dans *Le saut de l'Ange* de Sidney Ali Mehelleb. Il est également régisseur lumière et vidéo pour *Angels in America* de Tony Kushner. Il a joué les textes des auteurs de la Beat Génération, de Jean Baudrillard, de Georges Bataille, d'Emile Cioran... D'auteurs contemporains comme Arny Berry, Joël Jouanneau, Mylène Haranger, Jean Claude Grumberg, Claire Barrabes, Fausto Paravidino, Sidney Ali Mehelleb... Et des classiques aussi, Shakespeare, Marivaux et Tchekhov. Il a participé à la dramatique radiophonique « parole du jour J » pour la maison de la radio et au stage « le comédien et la synchro » dirigé par Laura Koffler à l'INA.

Depuis 2005, Victor Veyron développe aussi son activité de technicien. Tour à tour, créateur lumière, constructeur, machiniste, il assiste Gérald Karlikow pour la mise en lumière de la basilique Notre Dame des Victoires à Paris. Il a travaillé pour la fondation Cartier pour l'art contemporain, la compagnie Oposito, la Société des écrans, la compagnie des Chiens de pailles et le Théâtre Cazaril. En 2014, il est l'auteur du spot *Ivresses* réalisé par Guillaume Canet pour l'association Ferdinand.



© DR

AUTOUR DU SPECTACLE

→ **BORD DE SCÈNE**, vendredi 11 janvier à l'issue de la représentation avec l'équipe artistique.

→ **POLITIQUE ET VÉRITÉ** : débat le **samedi 19 janvier** à l'issue de la représentation proposé par le collectif «Théâtre et Psychanalyse» de l'association **L'Envers de Paris** (animé par **Philippe Benichou**), avec **Dr Jean-Daniel Matet**, psychiatre, psychanalyste, membre de l'École de la Cause freudienne, et la metteuse en scène **Aurélie Van Den Daele**.

→ **ATELIER DU WEEK-END**, samedi 26 & dimanche 27 janvier (COMPLET) : « **Jeux de pouvoirs** »

3^e atelier de la saison (sur 5 proposés) animé par la metteuse en scène **Aurélie Van Den Daele**.

Mettez-vous dans la peau d'un.e candidat.e aux élections et galvanisez le public.

60€ /atelier + 1 ou 2 place(s) de spectacle à 15€ (tarif réduit) / 52€ l'atelier + abonnement 3 spectacles à 36€ (spectacle supplémentaire à 12€) **Infos et inscriptions** → 01 43 74 72 74

→ **APÉROS !** jeudi 17 janvier à partir de 18h30, anticipez votre venue au spectacle et venez prendre un verre avec vos amis. Il y aura des dégustations et des activités : participez aux jeux de stratégie ou pas !

Les vendredis et samedis à partir de 19h : réservez votre assiette apéritive maison concoctée par notre barman (à partir de 6 personnes sur réservation avant 16h !).

→ **L'AQUARIUM FAIT SON CINÉMA**, au Ciné Le Vincennes (30 av. de Paris), lundi 14 janvier à 20h30 :

Projection du film *Répétition d'orchestre* (*Prova d'orchestra* - 1978), réalisé par **Federico Fellini**, en écho au spectacle. Séance suivie d'une discussion avec la metteuse en scène **Aurélie Van Den Daele**.

Tarifs réduits pour les spectateurs respectifs dans l'un et l'autre lieu.



SAISON 2018/19
QUESTION DE CHOIX

Théâtre de l'Aquarium - La Cartoucherie - route du champ de manœuvre - 75 012 PARIS

www.theatredelaquarium.com / Facebook, Twitter / administration : 01 43 74 72 74.

Le Théâtre de l'Aquarium est subventionné par le Ministère de la Culture (Direction Générale de la Création Artistique), avec le soutien de la Ville de Paris et du Conseil Régional d'Île-de-France.
Licences 1096545 - 1096546 - 1096547.